

HST 2444
Autochtones, État et société au Canada, 19^e-20^e siècle
Université de Montréal, Département d'histoire
HIVER 2018

Enseignante : Catherine Larochelle
Horaire du cours : Lundi 16h – 19h
Local : Z-210 (pav. Claire McNicoll)

Courriel : catherine.larochelle.1@umontreal.ca
Disponibilité : mercredi, 11h00-13h00
Local : C-6100 (pav. Lionel-Groulx)

CONTENU ET OBJECTIFS DU COURS

Ce cours est un survol de l'histoire des relations entre les divers peuples autochtones et les « États de colons » qu'on connaît comme « le Canada » et « le Québec », des années 1840 jusqu'à l'aube du 21^e siècle. Il présente les événements, les thématiques et les débats qui ont façonné leurs relations complexes, multiformes et souvent difficiles. Le cours vise à répondre à « deux pressions contraires : d'une part, la nécessité de reconnaître la résistance et l'agentivité autochtones, et d'autre part, la nécessité de reconnaître [l'histoire des efforts pour réaliser] leur assujettissement.¹ »

À la fin de ce cours, vous devriez avoir acquis :

- La capacité d'identifier les individus clés, les institutions et les événements qui ont marqué l'histoire des relations entre les populations autochtones, l'État et les sociétés canadienne et québécoise ;
- La connaissance des diverses façons dont les communautés et les individus autochtones ont répondu, se sont adaptés, ou ont résisté aux actions canadiennes et québécoises – et comment ces diverses réponses ont modelé historiquement le Canada et le Québec ;
- Une meilleure compréhension des structures de pouvoir – politique, juridique, économique, genrée, culturelle et sociale – qui ont déterminé les relations entre les peuples autochtones, le Canada et le Québec pendant la période à l'étude ;
- Une capacité accrue d'analyse historique, y compris l'évaluation critique des sources et de l'historiographie, et le développement des compétences de recherche et de rédaction en tant qu'historienNEs – notamment une meilleure appréciation des défis (et des possibilités) historiographiques et méthodologiques associés à l'histoire autochtone ;

¹ Tina Loo, compte rendu de Cole Harris, *The Resettlement of British Columbia: Essays on Colonialism and Geographic Change*, cité dans Adele Perry, *On the Edge of Empire, Gender, Race, and the Making of British Columbia, 1849-1871* (University of Toronto Press, 2001), 195.

- Une prise de conscience des façons dont l'histoire des relations entre les peuples autochtones et le Canada et le Québec ont façonné – et continuent de façonner – la société de colons dans laquelle nous vivons et, inversement, comment notre réalité façonne nos perceptions de la période et du sujet à l'étude.

FORMULE PÉDAGOGIQUE

Le cours se déroulera d'une façon à la fois chronologique et thématique. Tout au long du cours, nous nous questionnerons sur la nature de la discipline historique en contexte colonial, sur la médiation contemporaine du récit historique et sur les imbrications et/ou les tensions entre l'écriture de l'histoire académique et les récits autochtones. En explorant les dimensions politiques, socioculturelles, genrées et économiques de l'histoire des relations entre les peuples autochtones et les instances coloniales, nous réfléchirons aux concepts suivant : Représentation, Identité/Altérité, Souveraineté, Performance, Génocide, Résistance, Appropriation/Réappropriation, Territoire, Corps.

De façon générale, les cours sont divisés en deux parties. La partie magistrale aborde le sujet du cours. La seconde partie est une série d'ateliers consacrés à la discussion des lectures hebdomadaires. Dans cette optique, les étudiants seront appelés à présenter leurs commentaires et observations sur les lectures (voir la section « Lectures »).

LECTURES

Il vous revient de faire les lectures obligatoires toutes les semaines. Comme nous échangerons sur les lectures à chaque séance, il est important d'être en mesure de participer à la discussion. Je recommande fortement que vous arriviez au cours magistral en ayant déjà complété les lectures de la semaine, car les notes de participation seront basées sur la qualité de votre participation dans la discussion : vous devez être un *auditeur actif* en plus d'être capable de vous engager systématiquement dans la discussion avec vos collègues. Vos interventions doivent témoigner d'un engagement de votre part dans la compréhension des lectures hebdomadaires. D'ailleurs, notez que le contenu des lectures obligatoires fait partie de la matière évaluée dans les examens.

À certains moments dans la session, les lectures hebdomadaires comprendront l'étude d'une source primaire. Tout comme pour les lectures académiques, le regard porté sur les sources primaires devra être critique. L'atelier nous permettra de discuter du contexte de production de ces documents, le lectorat visé, l'identité des auteurs.

Les lectures obligatoires qui ne sont pas disponibles en ligne sont marquées d'un astérisque (*) et se trouvent sur le site du cours sur Studium. Les lectures obligatoires qui sont disponibles en ligne ne sont pas sur le site du cours. Il vous revient donc de les trouver dans les ressources électroniques du réseau des bibliothèques de l'Université de Montréal (il faudra utiliser l'outil de recherche ATRIUM), ou, le cas échéant, sur les sites Internet

mis en référence. Veuillez noter qu'afin d'avoir accès aux ressources électroniques de l'université lorsque vous êtes hors campus, vous devez établir une connexion au Proxy. Vous trouverez les instructions à :
<http://www.bib.umontreal.ca/outilsinformatiques/Proxy.htm>.

Enfin, pour nous assurer que nous discutons de notre sujet avec le respect approprié, je vous recommande de consulter le *Guide terminologique : Recherches sur le patrimoine autochtone*, qui est disponible sur le site de notre cours dans StudiUM.

EXIGENCES ET ÉVALUATIONS

1. Participation – 15 %
2. Examen intra (en classe) – 25 % (**lundi 26 février – 16h à 19h**)
3. Essai historiographique – 30 %
(à rendre en version papier au département d'histoire **le jeudi 12 avril**)
4. Examen final (à la maison) – 30 %
(à rendre en version numérique dans Studium **avant 19h le lundi 23 avril**)
L'examen sera disponible dans Studium le lundi 16 avril

Les travaux de session en retard sont sujets à une **pénalité de cinq pour cent par jour (y compris les fins de semaine)**. Une extension ne sera accordée que dans des circonstances exceptionnelles (par exemple, une urgence médicale ou familiale). Si vous ne parvenez pas à soumettre votre travail à temps, vous devrez fournir un billet d'un médecin, etc., expliquant les circonstances atténuantes du retard.

L'examen final rendu en retard sera sujet à une **pénalité de dix pour cent par heure**. Aucun examen ne sera accepté plus de trois heures après l'heure limite.***

TRICHE ET PLAGIAT

Le plagiat, le copiage ou la fraude, ou toute tentative de commettre ces actes, ou toute participation à ces actes, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation, entraînent automatiquement la note F. Le professeur doit également faire rapport au doyen qui avisera l'étudiantE par écrit. D'autres sanctions, tels l'exclusion, la suspension ou le renvoi, sont aussi prévues par le règlement disciplinaire de la Faculté.

NOTATION

Les travaux sont évalués selon le barème de notation du département d'histoire de l'Université de Montréal (voir ci-dessous).

LETTRES	POINTS	POURCENTAGE
A ⁺	4,3	85 et +
A excellent	4,0	83 - 84
A ⁻	3,7	80 - 82
B ⁺	3,3	77 - 79
B très bon	3,0	73 - 76
B ⁻	2,7	70 - 72
C ⁺	2,3	67 - 69
C bon	2,0*	63 - 66
C ⁻	1,7	60 - 62
D ⁺	1,3	55 - 59
D passable	1,0**	50 - 54
E faible (échec)	0,5	35 - 49
F	0,0	0 - 34

* Note de passage dans un programme.

** Note de passage dans un cours.

N.B. La note finale d'un cours est toujours exprimée selon le système littéral.

Critères d'évaluation

Excellent (A⁺, A et A⁻) : Travail qui dépasse les objectifs de l'exercice. Argumentation solide, convaincante et bien structurée. Écriture fluide et claire. Pas (ou peu) de fautes d'orthographe et de grammaire. Réflexion originale et analyse rigoureuse et critique.

Très bon (B⁺, B et B⁻) : Très bon travail qui répond aux attentes. Argumentation convaincante et structurée. Écriture claire, quoique parfois imprécise. Peu de fautes de français. Analyse attentive et présence d'une réflexion critique.

Bon (C⁺, C et C⁻) : Bon travail, mais présentant des lacunes. Problèmes dans la structure et la clarté de l'argumentation. Beaucoup de fautes de français (orthographe, grammaire et syntaxe). Analyse parfois confuse ou superficielle.

Passable (D⁺, D) : Travail qui présente des lacunes importantes.

OUVRAGES OBLIGATOIRES

(disponibles à la librairie de l'Université de Montréal – pav. Jean-Brillant)

- Thomas King, *L'Indien malcommode. Un portrait inattendu des Autochtones d'Amérique du Nord*, Montréal, Boréal, 2012 (14,65 \$ + taxes).
- An Antane Kapesh, *Je suis une maudite Sauvagesse [Eukuan nin mats himanitu innu-iskneu]*, Saguenay, Les éditions du Centre d'amitié autochtone de Saguenay, 2015 (c1976) (24 \$ + taxes).

TRAVAIL DE SESSION (DIRECTIVES)

Nature du travail : Essai historiographique (à rendre **en version papier** au département d'histoire **le jeudi 12 avril**)

Objectif : L'objectif de ce travail de session est de rédiger un essai sur l'ouvrage à l'étude, à savoir *L'Indien malcommode : un portrait inattendu des Autochtones d'Amérique du Nord* de Thomas King, détaillant :

1. sa contribution à notre compréhension de l'histoire des relations entre les divers peuples autochtones et « le Canada » et « le Québec » en général ; et,
2. ses rapports avec l'historiographie, les idées, et les thèmes que nous abordons dans ce cours.

Autrement dit, je veux que vous mettiez l'ouvrage « en conversation » avec les lectures hebdomadaires dont nous avons discuté dans le cours, du moins, les textes que vous considérez pertinents pour l'élaboration de votre argumentaire. Il serait tout à fait pertinent de mettre en conversation l'ouvrage de King avec celui de Kapesh discuté lors de la séance du 19 mars. Vous utiliserez l'ouvrage afin d'explorer et de discuter de trois thèmes ou grandes idées (de votre choix) abordés à la fois dans *L'Indien malcommode* et dans les lectures hebdomadaires. À cet égard, vos lectures vous serviront de travail préparatoire, un préalable essentiel au travail de session.

Bien entendu, l'objectif de ce travail n'est pas de prouver que vous avez lu le livre et les textes hebdomadaires – bien que vous ayez encore besoin de le faire ! – mais plutôt de montrer que vous pouvez réfléchir d'une manière critique et analytique à ce que vous lisez.

Exigences : Il s'agit d'un travail de **2000 mots**, avec une **police de 12 points**, et espacé à **double interligne**. Veuillez aussi noter que les références devraient être conformes au Guide méthodologique en histoire du Département d'histoire qui est disponible dans le site du cours dans StudiUM.

CALENDRIER ET LECTURES HEBDOMAIRES

1	<p><u>8 janvier</u> : Présentation du plan de cours et introduction au contenu du cours</p>
2	<p><u>15 janvier</u> : La question du récit. Les peuples autochtones et les projets impérialistes</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Brian Gettler, « Les Autochtones et l'histoire du Québec : au-delà du négationnisme et du récit "nationaliste-conservateur" », <i>Recherches amérindiennes au Québec</i>, vol. 46, n° 1 (2016) : 7-18. - Sylvie Vincent, « La tradition orale : une autre façon de concevoir le passé » dans Alain Beaulieu, Stéphan Gervais et Martin Papillon (dir.), <i>Les Autochtones et le Québec : des premiers contacts au Plan Nord</i>, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2013, p. 75-92. (disponible en ligne directement par le catalogue Atrium de la bibliothèque)
3	<p><u>22 janvier</u> : Le projet colonial canadien</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Brittany Luby, « 'The Department is Going Back on These Promises' : An Examination of Anishinaabe and Crown Understandings of Treaty », <i>Canadian Journal of Native Studies</i>, vol. 30, n° 2 (2010) : 203-228. - Denys Delâge et Jean-Philippe Warren, « La propriété rend libre » dans <i>Le piège de la liberté. Les peuples autochtones dans l'engrenage des régimes coloniaux</i>, Montréal, Boréal, 2017, p. 235-287 (disponible sur Studium)
4	<p><u>29 janvier</u> : L'image de l'Autre</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Emma Larocque, « Chapter Two : Deshumanization in Text », <i>When the Other is Me : Native Resistance Discourses, 1850-1990</i>, Winnipeg, University of Manitoba Press, p. 37-58 (disponible sur Studium) - Sœur Marie de l'Ange-Gardien, <i>L'œuvre des Sœurs de Sainte-Anne parmi les sauvages et les blancs : récit de voyage</i>, Montréal, Arbour & LaPerle, 1900, 28 p. **Source primaire (disponible sur Studium)
5	<p><u>5 février</u> : Corps et territoire</p> <p>Projection (en classe) : The Pass System (2015)</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Daniel Rück, « "Où tout le monde est propriétaire et où personne ne l'est" : droits d'usage et gestion foncière à Kahnawake, 1815-1880 », <i>Revue d'histoire de l'Amérique française</i>, vol. 70, n° 1-2 (2016) : 31-52. - Marie Lise Vien, « Les mariages entre autochtones et Blancs : luttes d'intérêt et définition d'une frontière identitaire à Kahnawake (1830-1851) », <i>Recherches amérindiennes au Québec</i>, vol. 46, no 1 (2016) : 63-74. - Carmen J. Nielson, « Caricaturing Colonial Space, Indigenized, Feminized Bodies and Anglo-Canadian Identity, 1873-94 », <i>Canadian Historical Review</i>, vol. 96, n° 4 (2015) : 473-506.

6	<p><u>12 février</u> : Militantisme autochtone, résistances et collaborations</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Allan Downey et Susan Neylan, « Raven Plays Ball: Situating "Indian Sports Days" within Indigenous and Colonial Spaces in Twentieth-Century Coastal British Columbia », <i>Canadian Journal of History</i>, vol. 50, n° 3 (2016) : 442-468. - Alison Norman, « "Teachers Amongst their own People" : Kanyen'ke'hà:ka (Mohawk) Women Teachers in Nineteenth-Century Tyendinaga and Grand River, Ontario », <i>Historical Studies in Education / Revue d'histoire de l'éducation</i>, vol. 29, no 1 (printemps 2017) : 32-56.
7	<p><u>19 février</u> : Identités et performances</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rayna Green, « The Tribe Called Wannabee: Playing Indian in America and Europe », <i>Folklore</i>, vol. 99, no 1 (1988) : 30-55 (disponible sur Studium). - Sharon Wall, « Totem Poles, Teepees, and Token Traditions : 'Playing Indien' at Ontario Summer Camp, 1920-1955 », <i>The Canadian Historical Review</i>, vol. 83, n° 3 (sept. 2005) : 513-544. - Henri Nansot, « La rédaction à la petite école », <i>L'Enseignement primaire</i>, 36^e année, n° 10 (juin 1915) : 596-600 **Source primaire (disponible sur Studium).
8	<p><u>26 février</u> : EXAMEN INTRA (en classe)</p>
9	<p><u>5 mars</u> : Semaine de lecture (pas de cours)</p>
10	<p><u>12 mars</u> : Colonialisme et enfance</p> <p>Projection (en classe) : <i>Le lac Abitibi</i> de Mélanie Kistabish (2005), 15 minutes (court métrage produit par le Wapikoni mobile).</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Marie-Pierre Bousquet, « Êtres libres ou sauvages à civiliser ? L'éducation des jeunes Amérindiens dans les pensionnats indiens au Québec, des années 1950 à 1970 », <i>Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »</i>, vol. 14 (2012) : 162-192. https://rhei.revues.org/3415 - Anny Morissette, « "Il connaît le chemin de l'école, il peut y aller s'il veut" : Écoles de jour indiennes et vie scolaire chez les Anichinabés de Kitigan Zibi (1853-1958) », <i>Recherches amérindiennes au Québec</i>, vol. 46, n^{os} 2-3 (2016) : 125-144. - Sean Carleton, « Confronter "Secret Path" et l'héritage des pensionnats autochtones », <i>HistoireEngagée.ca</i>, [en ligne] http://histoireengagee.ca/?p=6705

11	<p><u>19 mars</u> : Colonialisme et violence</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - An Antane Kapeshe, <i>Je suis une maudite Sauvagesse [Eukuan nin mats himanitu innu-iskuenu]</i>, Saguenay, Les éditions du Centre d'amitié autochtone de Saguenay, 2015 (c1976) **Source primaire <u>Ouvrage disponible à la librairie de l'Université de Montréal (pav. Jean-Brillant).</u>
12	<p><u>26 mars</u> : Résistances et revendications autochtones</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Emma Larocque, <i>Defeathering the Indian</i>, Agincourt, The Book Society of Canada Limited, 1975 (extraits) **Source primaire (disponible sur Studium) - Pierrot-Ross Tremblay, « L'oubli n'est pas absolu : réminiscences et prise de parole chez les Premiers peuples de la francophonie des Amériques », <i>Linguistic Minorities and Society</i>, vol. 5 (2015) : 214-231.
	<p><u>2 avril</u> : Congé férié (pas de cours)</p>
13	<p><u>9 avril</u> : Histoire récente et enjeux actuels I : Les politiques d'identités</p> <p>Lectures obligatoires</p> <ul style="list-style-type: none"> - Adam Gaudry et Darryl Leroux, « Le révisionnisme historique et la création des Métis de l'Est : la mythologie du métissage au Québec et en Nouvelle-Écosse » (à paraître, disponible sur Studium). - Matthieu Sossoyan, « Les Indiens, les Mohawks et les Blancs : Mise en contexte historique et sociale de la question des Blancs à Kahnawake », <i>Recherches amérindiennes au Québec</i>, vol. 39, n° 1-2 (2009) : 159-171. - Crystal Fraser et Sara Komarnisky, « 150 actions de réconciliation pour les 150 derniers jours de "Canada150" », <i>HistoireEngagée.ca</i>, [en ligne] http://histoireengagee.ca/?p=7273
14	<p><u>16 avril</u> : Histoire récente et enjeux actuels II : Art, histoire et résistance</p> <p>Lectures obligatoires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Karine Bertrand, « Sexualité autochtone, traditions et liens intergénérationnels : Le cinéma comme bâton de parole de la jeunesse autochtone québécoise », <i>Québec Studies</i>, n° 60 (2015) : 83-103. - Jean-Philippe Uzel, « L'autochtonie dans l'art actuel québécois. Une question partagée », <i>GLOBE : Revue internationale d'études québécoises</i>, vol. 17, no 1 (2014) : 33-57. - Deni Ellis Bécharde et Natasha Kanapé Fontaine, <i>Kuei je te salue. Conversation sur le racisme</i>, Montréal, Écosociété, 2016 (extraits) **Source primaire